

Edwin ZACCAI, Université Libre de
Bruxelles

L'écologie radicale des années 60-70

Des signes de renouveau ?



Fil conducteur: Retourner vers pensée écologique radicale (60-70') et ses suites, rappeler certains auteurs clés, réfléchir aux liens avec transformations sociales hier et aujourd'hui

- A. Contexte: USA, France, Belgique, Opinion publique
- B. Club de Rome et "collapsologie"
- C. Ivan Illich et ses successeurs
- D. André Gorz
- E. Quelle actualité ? (hypothèses)

A. Contexte. 1. USA

- Boom démographique d'après guerre
- Accès à l'université multiplié
- Pacifisme, mouvement hippie, féminisme (puis écoféminisme). "Contre-culture". "Flower power". "Peace and love"
- Edgar Morin: "Journal de Californie" (invité en 1969, "terre en transe")
- Ronald Inglehart : théorie (encore discutée) sur la montée de valeurs « immatérielles » dans les sociétés postindustrielles : les individus se tourneraient vers des biens dépassant la première nécessité et vers des valeurs nouvelles, comme l'écologie.





1970 : Avril, "Earth week", 20 millions de manifestants aux USA

- Des problèmes de pollution sont très visibles et gênants (air, eau, déchets), et la richesse augmente rapidement
- Le président Nixon crée l'Agence de protection de l'environnement (EPA), et signe 28 lois de protection de l'environnement
- Urbanisation croissante: regard distancié idéalisé sur la "nature"



Contexte : 2. France

1965 : Jean Dorst (Musée des Sciences), "La nature dé-naturée"

Mai 68 catalyse la naissance de l'écologie politique. La rencontre des pratiques de mobilisation gauchiste et des préoccupations de protection de la nature ainsi que l'émergence d'une critique du progrès technologique ont préparé le terrain ("*Sous les pavés la plage*"). Pdt qq semaines le pouvoir vacille (augmentat°35% SMIG et 10% salaires en 2 j. « Grenelle »)

- Première manifestation en vélo organisée en 1972 à Paris par les Amis de la Terre: 10 000 participants. L'opposition au nucléaire mobilise au-delà des clivages politiques traditionnels grâce à un discours transversal, typique de l'environnementalisme, qui prône une mobilisation de tous, toutes classes sociales confondues. Jusqu'aujourd'hui, antinucléaire reste un ralliement pour différents écologistes
- Robert Poujade, ministre français de l'Environnement, dénomme le premier ministère de l'environnement en 1971, "ministère de l'impossible"



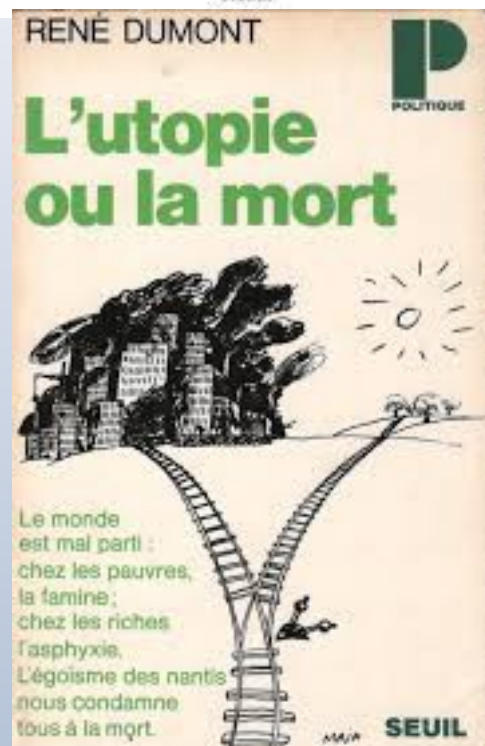
- Cet écologisme est loin de se limiter à une critique de la dégradation de la nature: pacifisme, modes de vie, ... voir Pierre Samuel "Ecologie: détente ou cycle infernal" (1973)
- René Dumont, agronome engagé envers le Tiers-Monde , premier candidat à se présenter comme écologiste à l'élection présidentielle, obtient 1,32 % des suffrages exprimés en 1974. "L'utopie ou la mort !" (1973).
- Titre illustratif du positionnement.
- Les questions Nord-Sud étaient moins présentes

REISER l'écologie

LA PROTECTION, LES BIODIVERSITÉS, L'ÉNERGIE, LE DÉVELOPPEMENT DURABLE, LE BIEN-ÊTRE, LE MONDE



Glénat



3. Débuts écologie politique en Belgique

- 1969: ARAU: Atelier de recherche et d'action urbaine
- 1971: Inter-environnement: les fédérations IEW, IEB, BBL et BRAL existent toujours
- 1976: Les Amis de la Terre

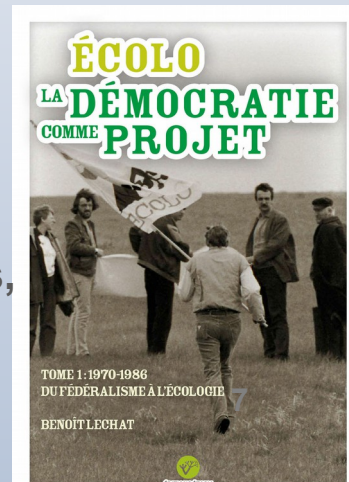
Question (comme dans d'autres pays): faut-il faire un parti politique ou rester dans le domaine associatif ?

- 1977: "Ecolog" et "Wallonie-Ecologie": sur listes électorales législatives de qq arrondissements (11000 voix)
- 1979: "Europe-Ecologie", premières élections européennes (108 000 voix)
- 1980 : fondation d'Ecolo; 1981: premiers élus (130 000 voix)

D'emblée projet politique fédéraliste (radical)

Demande **d'autonomie, de liberté et résoudre les problèmes écologiques,**

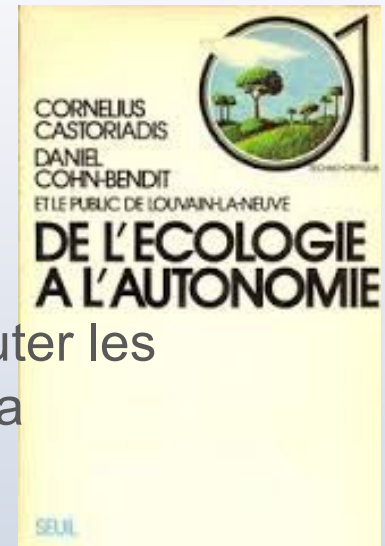
Tension avec expertocratie (qui va évoluer plus tard)



Un exemple: Débat à LLN, 27/2/1980

"Lutte anti-nucléaire, écologie et politique"

- Cornelius Castoriadis, Daniel Cohn-Bendit "et le public de Louvain-la-Neuve", ds le livre "De l'écologie à l'autonomie"
- Délibération contre appareils politiques et scientif.
- "Société autosatisfaite". Crise de l'énergie ?
- Le capitalisme définit les buts; redéfinir les valeurs, discuter les modes de vie, tensions de l'écologie "bourgeoise" avec la "Révolution" prolétarienne
- Réformes tout de même; Très rares experts "alternatifs"
- Nucléaire: quid si des gens en veulent (Cast.), nucléaire pacifique contre militaire (avt 68)



Contexte : 4. Une grande sensibilité à l'environnement dans l'opinion

1 Il y a une dizaine d'années - en septembre 1973 - une des premières études d'opinion effectuées à l'initiative de la Commission des Communautés Européennes dans tous les pays de l'Europe des "Neuf", révélait le haut niveau d'intérêt du public pour le thème "Environnement". A l'époque - quelques semaines avant le premier choc pétrolier - consultés sur l'importance relative d'une dizaine de problèmes d'intérêt national ou mondial, les Européens plaçaient au premier rang la pollution de l'environnement, avant la hausse des prix et avant la pauvreté et le chômage.

Quelques années plus tard, en octobre 1976, puis en octobre 1978, dans un contexte international déjà marqué par le ralentissement de la croissance et les difficultés économiques, les Européens plaçaient la protection de la nature et la lutte contre les pollutions parmi les trois problèmes les plus importants du moment.

La sensibilité du public européen au thème de l'environnement n'est donc pas un phénomène nouveau.

« Les Européens et leur environnement »

(C.E.1983)

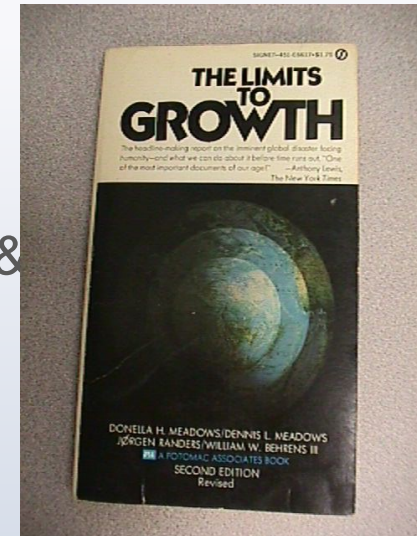


Déjà des critiques d'une emprise mal comprise de l'écologisme Ici P. Duvigneaud en 1980

- "Le mot 'environnement' est sur toutes les lèvres. La 'noosphère', chère à Vernardsky, qui décrivait sous ce terme une biosphère physiquement transformée et améliorée par l'intelligence de l'homme, risque de devenir en réalité une 'cupidosphère' dominée par l'esprit de lucre, la médiocrité, l'absence de sens social, l'idéal de destruction et la doctrine égoïste de 'après moi le déluge'; certains pessimistes parlent d'un gigantesque asile d'aliénés, d'autres, du suicide de l'humanité.
- Le plus grave peut-être est que les gangsters de l'opportunisme se préparent à exploiter, quand ils n'exploitent pas déjà, la grande peur de l'homme moyen face à son avenir plein de dangers certes, mais que l'on assombrit exagérément ; l'étude de l'environnement, de ses pollutions et des remèdes à y apporter, et dont la base est l'écologie, devient une 'tarte à la crème' richement dotée et dont chacun, quelle que soit sa compétence, essaie de s'assurer les plus gros morceaux."

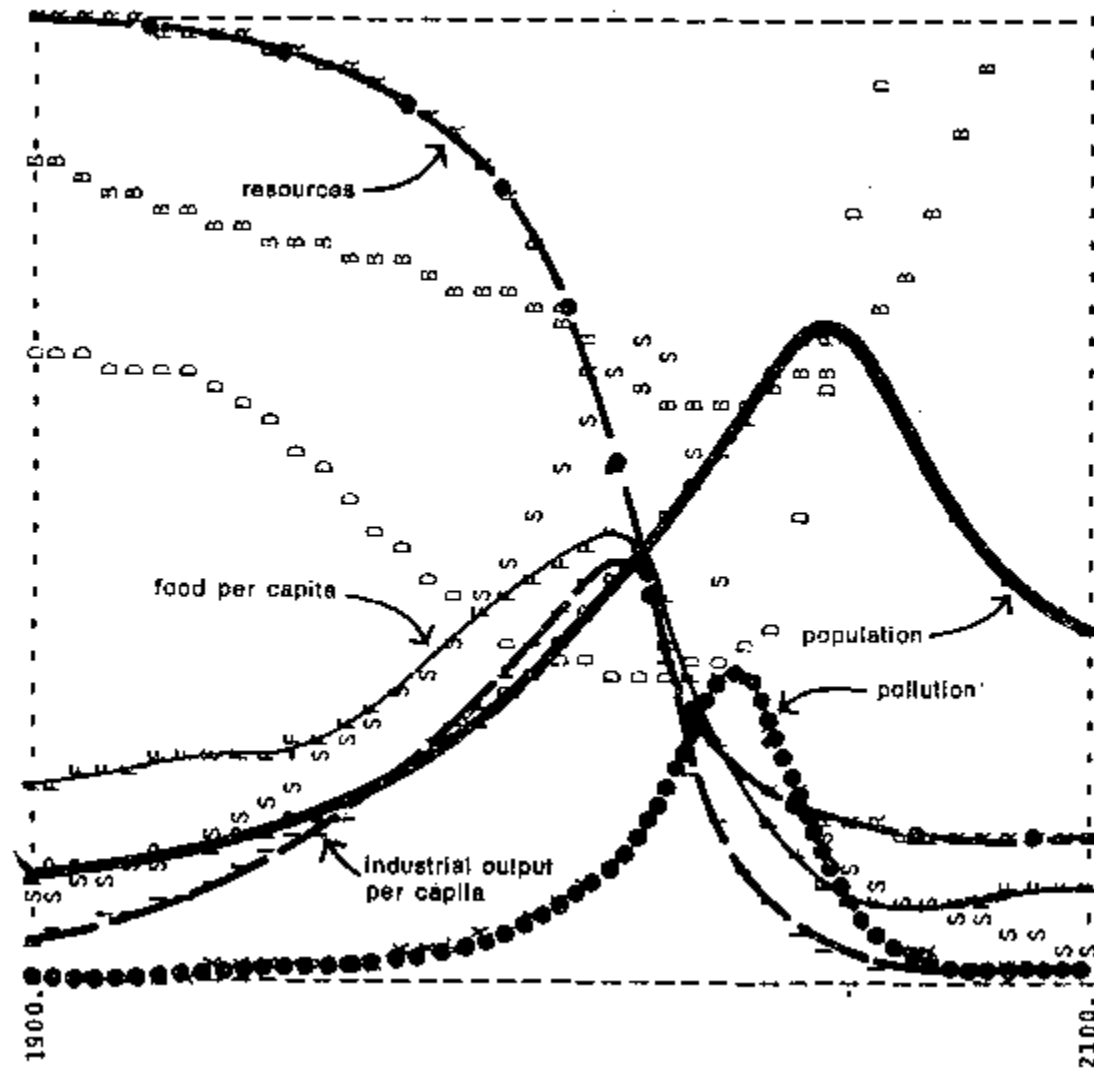
B. Club de Rome et "collapsologie"

- Club de Rome: "technocrates" cherchant à percevoir ce qui se produit dans les bouleversements sociaux de l'époque (y compris mentalités)
- Commanditent une équipe du MIT: Forrester, Meadows & Meadows, Randers, Behrens
- Traduction française: "Halte à la croissance ?"
- Utilisation innovante de l'informatique pour projeter les tendances d'évolution mondiales sur le 21^{ème} siècle
- Nombreux update: 1992, 2004, 2012 ("2052")
- Le Club de Rome existe encore, avec des unités nationales (y c en Belgique)



LECTURE :
Meadows

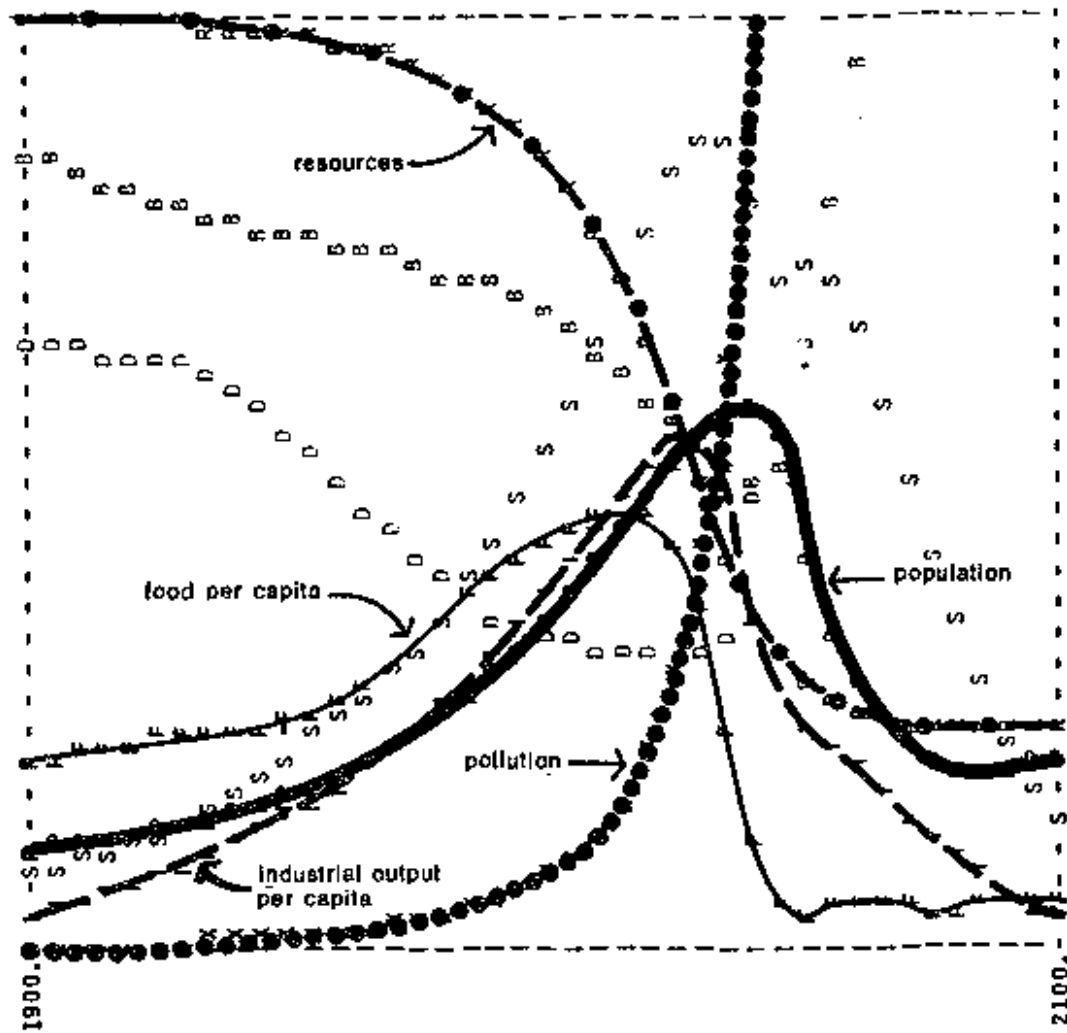
Figure 35 WORLD MODEL STANDARD RUN



"Overshoot and Collapse"

"Dépassement et Effondrement"

Figure 36 WORLD MODEL WITH NATURAL RESOURCE RESERVES DOUBLED



REISER

LA RUEE VERS RIEN



1980
Collection Les années Reiser
ALBIN MICHEL

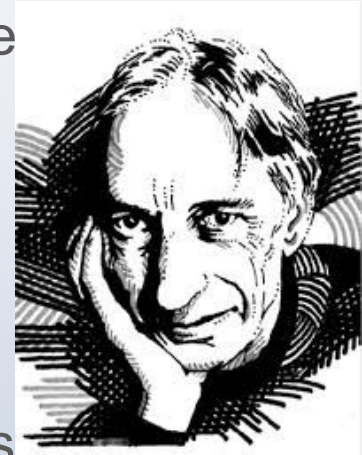
C'est pire ...

Un bilan de *Halte à la croissance* ?

- Opposition aujourd'hui décalée : "contre" la croissance et pas pour l'aménager comme dans le devt durable
- Cette critique est présente à l'époque: Mansholt (CE), H. Daly (Ecological Economics)
- Surestimation de la croissance démographique (14,4 milliards en 2035)
- Accent trop fort sur les non renouvelables (métaux), et pas assez sur les renouvelables (eau, forêts)
- Pétrole (peu évoqué) et surtout climat (encore vague) ont pris de l'importance
- Recommandations abstraites (qui "pilote" le système ? qui est "nous" ?) plus que politiques
- Une nouvelle actualité ? (ressources, terres, climat) – "Résilience"¹⁵

C. Ivan Illich et ses successeurs

- 1926-2002. Théologie (Puerto Rico notamt), histoire
- La société industrielle et la perturbation de l'équilibre vital de l'homme
- L'exportation de la logique productiviste via le concept de «développement »
- La modernisation de la pauvreté
- La contre-productivité (ex. la "vitesse généralisée")
- Le renversement des institutions (école, santé, ...) et la sortie de l'expertocratie
- La Convivialité
- L'écologie de la bougie ? (face à la modernisation écologique qui a suivi)



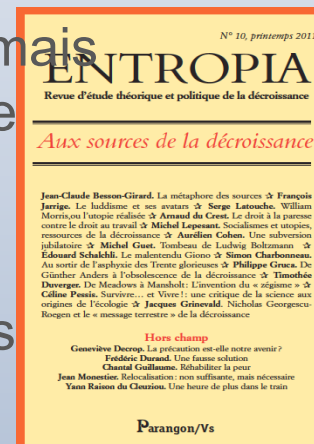
Lecture
Illich



- Une actualité: les 40 ans de Inter-Environnement Wallonie (ce vendredi)
- Bougies ou centrales nucléaires ?
- Résilience ?
- Droits humains ?

Illich a inspiré notamment...

- Serge Latouche. Son travail sur la décroissance part d'abord d'une critique du mal développement (en Afrique). C'est quand il vise l'insoutenabilité écologique du développement qu'il connaîtra un grand succès (début des années 2000)
- Wolfgang Sachs. Comme Illich il a une formation en théologie. Il est anthropologue. Son livre "Global ecology" en 1992, est un petit chef d'œuvre de critique de l'écologie "technocrate" au moment même de Rio. C'est un auteur très influent en Allemagne, où il a collaboré notamment avec Misereor. Il a aussi été président de Greenpeace Allemagne
- Jean-Pierre Dupuy. Livre "Pour un catastrophisme éclairé", mais bp d'autres travaux "savants", notamment contre le nucléaire
- "Post-development studies"
- NB. "Ecologie intégrale" du Pape François a des résonances



D. André Gorz

- 1923-2007 (diplôme d'ingénieur, journaliste, cofondateur du Nouvel Obs. 1964)
- Influencé par Marx, Sartre, Illich, Club de Rome
- Critique du capitalisme, mais aussi du socialisme, de la productivité
- Autonomie de l'individu
- Partage du travail
- Prône une norme du suffisant (p/r à l'efficien

Lecture
Gorz



E. Quelle actualité ?

1. Grandeur et décadence du développement durable

- Les années 80 sont défavorables aux avancées écologistes. Même si la "modernisation écologique" débute, et que le Rapport Brundtland est publié en 1987
- Les années 90 y sont très favorables et laissent penser qu'une convergence "économie-écologie" est possible, ce qui se poursuit dans les années 2000, sous l'égide du développement durable
- Depuis 10-15 ans les critiques contre le DD ne viennent plus seulement de l'économie conservatrice mais des adeptes de la décroissance, et ensuite de la "transition"
- Sous cet égide se développent une multitude d'initiatives "par le bas", incluant l'alimentation, l'énergie, les communs, ...

2. Effondrement en vue ?

- Des progrès environnementaux mais des tendances lourdes négatives: "collapsologie". Alimentée par de très nombreux auteurs. Meadows a gagné une grande écoute, de même que les idées écologistes ds les médias, la culture et certaines institutions (NB. Cours)
- La dépendance aux systèmes techniques est devenue plus forte que jamais
- "Transition town" d'abord justifiée par le Peak Oil, puis par la diminution des GES. De tte façon résilience recherchée
- Hypothèses: La justification des comportements innovants aujourd'hui serait à la fois plus "survivaliste" et plus "entrepreneuriale" que par le passé ? Plutôt que de s'inscrire dans des courants alternatifs minoritaires (éventuellement temporairement) il s'agit de survivre à un effondrement. Et/ou de créer son activité dans une société bouchée. On voit moins aussi l'appel explicite à la liberté, à définir des valeurs, ... : individualisme, repli vers sphère privée ?

3. Démographie, chômage et engagement

- Aux USA et en Europe on n'est pas ds un boom démographique, mais l'accès aux niveaux d'éducation plus élevés s'est poursuivi (Etudier la situation ds d'autres régions. M-Orient, Chine, ...)
- Mais le chômage des jeunes a bp augmenté. Bien plus important que lors de la "contre-culture" ou de Mai 68. Lire F. Aubenas. Les emplois décriés de cette époque sont enviés aujourd'hui.
- Les justifications explicites d'engagements personnels pour la décroissance ou la transition incluent fortement l'absence de perspective d'inclusion dans le système.
- Critiques du système: 1) insoutenabilité écologique; 2) autre vie plus épanouissante; 3) (moins) inégalités et injustices
- Catastrophisme et recherche de la "bonne vie" : certaines résonances religieuses dans les rituels de "petits gestes" ?

4. Changement politique, militance

- Carcan économique plus étroit: affaiblissement des budgets publics, endettement, affaiblissement de la classe moyenne (UE, USA)
- Ds la justification politique la protection de l'environnement ne doit pas s'agit de montrer qu'il n'handicape pas l'économie mais de plus en plus qu'elle y est favorable
- Manque de crédibilité dans l'action politique organisée (FN et jeunes en France)
- Changement dans les dynamiques associatives. Thèmes mêlés (cf film "Demain"). Activisme 2.0: échanges de pratiques.
- Internet et "réseaux sociaux". Participation ... et populisme

Conclusions

- Il existe beaucoup de lectures de l'histoire de ces idées, qui dépendent d'évolutions diverses dans les sociétés. Il n'y a ici que des fragments. Le découpage est en partie arbitraire !
- Des signes de renouveau ? Ce n'est pas évident
- Dès le départ il a existé des critiques d'une écologie "superficielle" ou "récupérée" par rapport à une écologie plus "profonde" ou "radicale", et les deux se mêlent et coexistent
- La pensée écologiste (voir livre De Roose et Van Parijs 1991) dépasse de loin l'environnementalisme. Loin d'être une nouveauté, elle a une riche histoire en lien avec les transformations sociales

Merci de votre attention

- <http://homepages.ulb.ac.be/~ezaccai/>

